



Encyclopédie berbère 22 | Hadrumetum – Hidjaba

Hesperii (Ethiopiens)

J. Desanges



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1726>
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000
Pagination : 3452-3453
ISBN : 2-7449-0127-X
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Hesperii », in Gabriel Camps (dir.), 22 | *Hadrumetum – Hidjaba*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 22), 2000 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1726>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

Hesperii

(Éthiopiens)

J. Desanges

- 1 Les Éthiopiens Hesperii sont en grec littéralement les Éthiopiens (Faces-Brûlées) du soir, c'est-à-dire du couchant ou de l'occident.
- 2 Homère (*Od.* I, 24) affirme qu'“au bout du genre humain” (trad. V. Bérard), les Éthiopiens ont un double domaine, le levant et le couchant. Mais il s'agit là de notions relatives ! Quand Diodore (III, 11,4) distingue les Éthiopiens du couchant de ceux du Sud et des rivages de la mer Érythrée, en suivant une tradition hellénistique représentée notamment par Agatharchide, il entend en réalité opposer les Éthiopiens nilotiques aux Éthiopiens situés entre le Nil et la mer Rouge. Mais ailleurs (III, 53, 4 et 6), en s'inspirant du mythographe Denys de Mytilène (II^e s. av. J.-C), il place des Éthiopiens près du fleuve Triton et de l'Adas, c'est-à-dire beaucoup plus à l'Ouest que ses Éthiopiens du couchant nilotiques.
- 3 Vers 350 avant notre ère, le ps.-Scylax (112, Müller, p. 93-95) évoque des Éthiopiens sur le littoral atlantique de l'Afrique, au delà de Lixos (Larache) et du promontoire Soloeis (cap Spartel ou cap Cantin ?), en face de l'île de Cerné*, à douze jours de navigation des Colonnes d'Héraklès (Ceuta et Gibraltar). Ces Éthiopiens, qualifiés de “sacrés” (comme l'île de Mênēs, habitée par les Éthiopiens Ichtyophages selon Diodore, III, 53, 6) font du vin de leurs vignes et se voient attribuer plusieurs traits propres aux Éthiopiens nilotiques. Un siècle plus tard, Timosthène (dans Agathémère, II 7), amiral de Ptolémée II, distingue, dans sa rose des vents à douze directions, la mer Érythrée et l'Éthiopie au S.S.-E., l'Éthiopie située au-dessus de l'Égypte (c'est-à-dire nilotique) au S., les Garamantes au S.S.-W. et les Éthiopiens du couchant au delà des Maures à l'W.S.-W. Pour sa part, Ératosthène (Strab., XVII, 3, 8) affirmait qu'il y a chez les Hesperii des brouillards épais au petit matin et à la fin du jour, ce que contestait (à tort) Artémidore (*ibid.*).
- 4 Ces Éthiopiens du couchant excitaient l'imagination des poètes et des mythographes, heureux de constater la véracité d'Homère. Le ps. Scymnos (152-157, éd. D. Marcotte, *Géographes grecs*, Paris [Les Belles Lettres], 2000) les établissait dans l'île d'Érythie (León) sur laquelle est bâtie une partie de l'actuelle Cadix ! Sans aller jusque-là, on prétendait (cf. St. de Byz., *Ethn.*, s.u. Zēlos, Meineke, p. 296, citant à tort Strabon) qu'ils avaient conquis la

Libye jusqu'à Zilis ou Zilil (Dchar Jdid, à 13 km au N.-E. d'Arzila) et il n'est pas étonnant dans ces conditions que le *Périple d'Hannon* (§ 7) ait campé des Éthiopiens en amont du fleuve Lixos* (oued Loukkos) et des Lixites*.

- 5 Strabon (III, 4, 3 et surtout XVII, 3, 5) place les Éthiopiens Hesperii sur la “mer Extérieure” au Sud de la Maurousie, et à neuf ou dix journées de marche des Garamantes (XVII, 3, 19), ce qui fait penser à la rose des vents de Timos-thène. Il attribue à leur pays une grande faune tropicale et des histoires de chasseurs (XVII, 3, 5) empruntés en grande partie, par l'intermédiaire d'Artémidore, aux évocations de l'Éthiopie nilotique et érythréenne. Mais des indices concordants établissent que ce pays était limitrophe de la Maurousie ou Maurétanie, et assurément situé au Nord du Sahara (cf. A71. *Aethiopes*, p. 172).
- 6 Au milieu du I^{er} siècle de notre ère, Pomponius Méla (III, 96) fait état d'Éthiopiens occidentaux, petits, pauvres et incultes en comparaison des Éthiopiens nilotiques (III, 85-86), qu'il situe à l'angle Sud-Ouest de l'Afrique conçue comme un quadrilatère (cf. déjà Strab., II, 5, 15). Peut-être faut-il deviner dans le nom de la source *Nunc* qui donnerait, sur leur territoire, naissance au Nil, celui de l'oued Noun ou Noul. Un peu plus tard, Pline l'Ancien mentionne à plusieurs occasions les Hesperii. Ils sont proches de Perorsi* et de la Maurétanie (VI, 195), ainsi que la Corne de l'Occident ou angle Sud-Ouest de l'Afrique (VI, 197 et 199). Sur leur territoire semble se trouver la source du Nil (VIII, 77). On a des raisons de penser que les Daratitae* du cours inférieur de l'oued Dra* et les Perorsi* (V, 10), sinon les Nigritae* et les Pharusi(i)* (V, 43), étaient comptés parmi les Éthiopiens occidentaux.
- 7 Enfin Ptolémée, au II^e siècle de notre ère, considère (*Géogr.*, IV, 8, 2, Müller, p. 789) que l'appellation d'Hesperii, qualifiant des Éthiopiens, appartient à l'usage commun (opposé sans doute à l'usage plus précis des géographes). Au delà des Éthiopiens Ichtyophages, ces Hesperii bordent, selon lui, le grand golfe Occidental (cf. aussi IV, 6, 1, p. 729). Mais dans sa *Tétrabible*, antérieure à la *Géographie*, il oppose encore (II, 3, 60), selon la vieille tradition, Éthiopie orientale et Éthiopie occidentale, en en faisant respectivement l'Asie et l'Afrique méridionales.
- 8 En somme, il semble que, sous le nom d'Éthiopiens Hesperii, les Anciens aient d'abord désigné les Éthiopiens nilotiques par opposition aux Éthiopiens d'Asie (cf. Hdt., III, 94 et VII, 70), de l'Inde au Nil.
- 9 Quand l'Afrique atlantique, du moins dans sa partie septentrionale, fut connue des Grecs, l'expression “Éthiopiens Hesperii” servit à désigner les populations à carnation foncée du sud du Maroc actuel, le Nil nubien devenant dès lors l'Éthiopie médiane (Pline l'Ancien, V, 53 ; Ptol., *Tétr.*, II, 3, 71-72 et, dans un sens très restreint, *Géogr.* IV, 7,10, Müller, p. 783) ou, plus souvent, simplement l'Éthiopie.

BIBLIOGRAPHIE

DESANGES J., “Diodore de Sicile et les Éthiopiens d'Occident”, *C.R.A.I.*, 1993, p. 525-537.

LONIS R., "Les Éthiopiens du pseudo-Scylax : mythe ou réalité géographique ?", *Revue fr. d'hist. d'outre-mer*, LXVI, 1979, p. 101-109.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Tribu